

100	ק	10	י	1	א
200	ך	20	כּו	2	ב
300	ש	30	ש	3	ג
400	ד	40	ד.ו	4	ד
		50	ו	5	ה
		60	ו.ו	6	ו
		70	ז	7	ז
		80	ז.ז	8	ח
		90	ז.ח	9	ט

«Chacune des 22 lettres a une valeur numérique»

Les différentes méthodes

La guematria

La Guematria se fonde sur la valeur numérique des lettres pour, au moyen d'opérations arithmétiques, découvrir d'autres mots et proposer ainsi une méthode d'exégèse biblique.

Les principales méthodes de guematria

- **La guematria simple** : c'est une traduction des mots en chiffres et en nombres selon le tableau de correspondance (voir ci-dessus)
- **La guematria simple déployée** : Il s'agit de donner une valeur numérique à toutes les lettres nécessaires à la prononciation du mot. Prenons l'exemple de la lettre « yod », dixième lettre de l'alphabet, elle peut s'écrire « y » (forme simple) ou « yod » (forme déployée). Dans le premier cas, la valeur numérique est de 10 tandis que dans sa forme déployée, elle est de 20 (yod-vav-dalèt ; 10 + 6 + 4)
- **La petite guematria** : Elle utilise les mêmes valeurs numériques que la guematria classique mais ne tient compte que du niveau des unités. Ainsi, par exemple, 10 et 100 deviennent 1 ; comme 20 et 200 sont 2 ; 30 et 300 sont 3 etc...
- **La guematria dynamique cumulative (riboua)** : cette méthode prend en compte le fait qu'un mot est une construction lettre à lettre selon différentes étapes successives qui ont chacune un sens en elle-même. C'est voir le mot et le monde, non dans ce qu'il est, mais dans sa constitution. Comme cette *guematria* a été faite à l'origine sur les noms de Dieu, notamment sur le Tétragramme composé de quatre lettres, cette *guematria* cumulative dynamique se nomme en hébreu « **riboua** », la « *quadrature* » (de la racine « arba » qui veut dire « quatre »).

Pour comprendre, un exemple en français, le mot « enfant » que l'on peut déployer dans toutes les étapes de son écriture ainsi :

E
EN
ENF
ENFA
ENFAN
ENFANT

Chacune des lettres ou chacun des parties de mots ainsi obtenus donnera une valeur numérique qui sera ensuite additionnée pour obtenir cette valeur dynamique cumulative.

- **La guematria différentielle** : cette méthode consiste à calculer le différentiel entre les valeurs numériques de deux lettres ou deux mots...

Autres méthodes de guematria

- **La guematria selon l'ordre alphabétique (guematria Sidouri)** : cette méthode, peu usitée, consiste à donner aux lettres la valeur de la place qu'elles « occupent » dans l'alphabet. Ainsi, *aleph* est 1 et *kaf* est 11 et non pas 20 comme dans la guematria classique.
- **La guematria de permutation (AT-BaCh)** : dans un ouvrage intitulé *Midrach Tanaïm*, un tableau de correspondance aurait été révélé à Moïse au mont Sinaï, dans lequel la première lettre de l'alphabet hébraïque, le *aleph*, est interchangeable avec la dernière, le *tav* ; et la seconde, le *bèt*, avec l'avant-dernière, le *chin*. Ces permutations s'appellent le *AT-BaCh*, selon les initiales des quatre premières lettres en jeu dans les permutations...

Ainsi, le premier mot de la Bible, *Beréchit*, devient *Chagouabama*. Ce mot ne veut rien dire mais il offrira une nouvelle guematria qui sera une ouverture à des réflexions importantes. Il faut préciser que pour la mystique, le fait qu'un mot ne veuille rien dire est une porte vers la possibilité de se détacher des ancrages de ce monde et d'ainsi atteindre d'autres niveaux de conscience

- **La guematria de permutation (EI-BaM)** : le *Midach Tanaïm* rapporte un autre tableau de correspondances, lui aussi, révélé au Sinaï. Le principe est identique au système de permutation précédent, mais le *aleph* y est couplé avec le *lamèd*, et le *bèt* avec le *mèm*, d'où l'expression *EI-BaM*. En fait le *AT-BaCh* et le *EI-BaM* sont deux variantes de la même idée. L'alphabet de 22 lettres est divisé en deux parties de 11 lettres chacune. On écrit verticalement les premières onze lettres, de *aleph* à *kaf*, puis on couple les onze secondes lettres, une fois en commençant par la fin, du *tav* au *lamèd*, et une fois selon l'ordre naturel de l'alphabet, du *lamed* au *tav*
- **La guematria par saut de niveau dans la structure alphabétique (AYaQ BaKhaR)** Les lettres sont réparties selon trois niveaux (les unités, les dizaines, les centaines). Par cette règle révélée au Sinaï, il est possible dans un mot, de permuter les lettres selon le second ou le troisième niveau, ce qui donnera des mots et des valeurs numériques différents...
- **Le Kollèl (l'ajout à la valeur usuelle)** : Il arrive souvent que l'on ajoute « 1 » à la valeur numérique d'un mot ou d'une expression. Cette méthode se nomme « *guematria im hakollèl* » c'est-à-dire « avec inclusion » Selon **Rabbi Eisik Havè**, le disciple du Gaon de Vilna, cet ajout s'explique par le fait que la racine du mot est étroitement liée à sa source supérieure.

Source : Marc-Alain Ouaknin, « les mystères de la Kabbale », Editions Assouline, 2005.